



Les  
ainestimables,  
le périple

# Les Cévennes

À bord de la Toyota Corola de Léo, nous sommes partis à la découverte des Cévennes et de la richesse qu'elles peuvent abriter. Au milieu de ses routes sinueuses, nous nous sommes retrouvés au cœur d'un monde calme et tranquille, comme si nous étions sur une île perdue. **L'omniprésence de la nature et** son accessibilité nous ont permis de nous plonger un peu plus dans l'ambiance des lieux, ainsi que de nous baigner dans les différentes rivières que l'on a pu croiser.

Mais au-delà de l'apparence, c'est bien sûr le foisonnement d'initiatives de toute taille qui nous ont sauté aux yeux, d'une famille seule à un groupe d'une centaine de personnes. Et même sans compter les structures et autres entreprises individuelles, c'est aussi la manière qu'ont les Cévenoles de construire leur vie qui a fortement enrichi notre vision des modes de vie alternatifs.

Car en effet, nous avons eu l'occasion **de rencontrer de multiples** personnes qui partageaient toute une certaine autonomie. Que ce soit au niveau de l'habitat ou de l'alimentation, beaucoup se sont formés seuls pour répondre à leur besoin. De cet apprentissage de compétence, s'est aussi créée une considération sur leur consommation et une recherche d'une sobriété dans leur mode de vie. Mais malgré ce point commun, chaque personne construit sa propre version d'un mode de vie alternatif. Cela nous a montré qu'il y avait plusieurs moyens de faire, de mener une vie différente. La recherche d'une solution miracle n'est pas vraiment possible, l'idée est davantage de construire en fonction de ces convictions, **en priorisant les valeurs qui nous tiennent à cœur**.

Dans la même idée, nous avons eu l'occasion de questionner la valeur des choses lors d'un échange avec une famille. L'idée forte qui nous a marqué est le fait qu'en quantifiant avec de l'argent, des échanges entre personnes ne peuvent être qu'avec un gagnant et un perdant, ou juste neutre au « prix juste ». Alors que si on échange directement des choses, en fonction de la valeur personnelle qu'on leur attribue, tout le monde peut se retrouver gagnant dans l'histoire. L'exemple très parlant qu'ils nous avaient donné était un échange non-marchand entre l'aide à la construction d'une maison et de la viande de mouton, l'un n'ayant pas les compétences de rénovation et l'autre celles liées à l'élevage d'un animal.



Chez Fabien et capucine



En dehors des échanges personnels, nous avons également pu visiter de nombreuses structures rassemblant des personnes autour de valeurs communes, la question de la place des gens et de leurs individualités restant très importantes au sein d'une initiative. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion de discuter avec une ferme collective qui préférait un groupe restreint, mais fonctionnel et sain, qu'une expansion à tout prix.



D'autres initiatives que nous avons vues vont davantage prioriser l'accueil. Ils préféraient une base stable pour pouvoir construire quelque chose à taille humaine dessus. De là, apparaissaient dans leur quotidien des temps pour s'occuper de la santé globale du groupe notamment par du partage émotionnel individuel. Malgré cela, l'idée de rester ouvert sur le monde extérieur et d'essayer d'en apprendre le plus possible était très présente, afin de rester critique sur leur projet et leurs pratiques. L'échange, l'intégration dans la société plus largement n'était pas du tout évité, même encouragé pour inscrire le projet dans une réalité tangible.

Sur le même principe, une ressourcerie où nous nous sommes un peu arrêtés présentait un accueil large de gens avec un engagement social fort, ce qui n'empêchait en rien des initiatives écologiques. Le concept de la ressourcerie est de montrer qu'il y a déjà suffisamment de choses sur terre pour arrêter de produire du neuf à par-



A table pour déguster les récoltes

tir de ressources vierges. Leur discours nous disait justement que ce mélange de valeurs enrichissait leur combat et ne le desservait en aucun cas. C'était un moteur, et qu'il n'y avait rien à opposer quand on cherche à faire mieux.

Ainsi notre périple dans les Cévennes a posé de solides bases pour la suite de notre projet et nous a permis très largement d'envisager ce qui pouvait se faire dans la ruralité française en termes de modes de vie alternatifs.

De ce voyage, nous garderons pour toujours le souvenir de ces montagnes per-

dues au milieu du pays, mais foisonnantes de vie. ■

# Paris

Entre de grandes tours de béton, un havre de verdure et de vie voit le jour. La ferme du Bonheur, comme le dévoile si bien son nom, est un lieu unique, une oasis de verdure et de créativité nichée au cœur d'un environnement urbain dense. La Ferme du Bonheur est située à Nanterre, proche de l'université Paris X Nanterre, et donne vie à des jardins foisonnants, des potagers et des espaces verts insoupçonnés.

Elle est fondée en 1992, née de la volonté d'une association de transformer des friches en un espace de vie et de partage. Des spectacles de théâtre, des concerts, des ateliers participatifs, des projets de cinéma en plein air, mais aussi des chantiers collectifs pour cultiver la terre ou construire des structures écologiques y sont

organisés.

La Ferme du Bonheur joue également un rôle clé en rapprochant les gens. Elle crée un espace dans lequel chacun, quelles que soient ses origines ou ses difficultés, peut trouver sa place, ce qui favorise l'inclusion sociale et redonne un sens au vivre-ensemble. Pour pouvoir mettre cela en place, un phénomène, le « colibri », en référence à Pierre Rabhi nous a marqués ; tout le monde est le bienvenu, des gens de tous les milieux viennent mettre la main à



Un champ à la Défense

la pâte. C'est l'accumulation de ces petits gestes qui contribuent à construire et à faire vivre ce grand projet tout en sensibilisant le public aux enjeux écologiques. Nous avons nous-mêmes participé à relever un des défis essentiels de la Ferme du Bonheur en plantant des graines, celui de rétablir la fertilité du sol. En effet, la ferme a une forte dimension agricole. Par exemple, nous avons partagé un délicieux repas avec le fondateur composé uniquement d'aliments produits sur le site. Cette démarche de création d'initiative et la revendication de valeur tel que l'écologie et l'aide aux autres est présente dans une multitude d'endroits dans Paris. Notamment Léo, une association que nous avons eu l'opportunité de rencontrer, est fondée sur l'aide aux personnes qui ont de fortes difficultés financières. Elle fournit de la nourriture récupérée de grandes surfaces et des vêtements. Ce sont des exemples qui illustrent que le militantisme peut être créatif et malgré le fait que les causes défendues soient différentes elles sont connectées à un moment donné et se complètent.

# l'Allemagne

Lors d'une promenade sur un chemin gravié d'un éco-village allemand, au milieu de fraisiers et de hamacs, je tombais, en passant l'angle d'une cabanette, nez à nez avec une famille de chevreuil dont deux fans. Absolument pas effrayés, ils relevèrent d'un même mouvement leurs tête vers moi et m'ont regardé passer. Cette rencontre inattendue fût la première d'une longue série : écureuils, mésanges.. ils se laissaient approcher à 2m sans broncher et n'évitaient même pas ce genre de contact avec l'Homme. Cela s'explique sûrement par l'interdiction des chiens sur le lieux et peut-être par le végétarisme des habitants. Pour notre dernier camp aînés, en juillet 2024, nous avons décidé d'aller voir un modèle de vie commune



Notre préripile avant d'arriver

dont l'impact environnemental est minime. Nous étions particulièrement intéressées par un projet urbain et à grande échelle, c'est-à-dire concernant un grand nombre de personne. Nous voulions nous rapprocher de conditions de vie citadines car la majorité de la population mondiale vit en ville et ainsi varier des initiatives locales découvertes en Cévennes. La Communauté ZEGG, qui nous a accueilli pendant deux semaines se trouve à 80km de Berlin. On ne peut pas parler de projet réellement urbain puisque c'est un éco-village mais il regroupe 120 à 400







«Jardin» de la communauté

personnes selon les saisons. C'est en tant que « Sommergäste » que l'équipe a partagé ces deux semaines de camp avec la Communauté. Nous étions au sens littérale des invités d'été. La différence de nombre de personnes selon les saisons s'explique en partie grâce aux statuts intermédiaires entre « personnes extérieurs » et « membres avérés » proposés par ZEGG. En Effet, les gens qui vivent à l'année depuis plus de deux ans sont des membres avérés et ont un pouvoir de décision au sein du groupe. En interne, la Communauté ZEGG a adopté la sociocratie comme moyen de prise de décision afin de lutter contre l'inertie impliqué par le principe d'unanimité dans des groupes plus importants. Les membres se répartissent en sous groupes selon leurs intérêts propres. C'est au sein de ces groupes restreints que les décisions concernant le sujet maîtrisé sont prises. Par exemple, la commission approvi-

sionnement alimentaire décide de la gestion des potagers, des semis... etc Cette délégation de compétences permet au groupe de fonctionner plus efficacement et à chacun de se rendre utile selon ses préférences. Maintenant que vous voyez plus précisément le cadre dans lequel nous avons vécu ces deux semaines de Juillet, il faut encore préciser qu'il ne s'agissait pas d'une secte. ZEGG maintient un lien fort avec extérieurs via l'organisation de forums, séminaires et festivals en plus de l'accueil estival de curieux. Des compromis ont sciemment été faits afin de préserver un confort attractif malgré l'objectif écologique de la Communauté. L'accueil de public permet autant à ZEGG de diffuser ses valeurs que de s'assurer de sa propre subsistance (en effet, le coût de participation des « Gäste » est une partie importante de ses revenus). Ainsi ZEGG est d'une certaine façon dépendante des apports extérieurs bien qu'elle soit autonome dans d'autres aspects notamment en terme alimentaire. L'aspect social dont j'ai déjà beaucoup parlé est nécessaire à la construction de projets écologiques car le groupe est un soutien énorme pour la mise en place de nouveaux comportements . Par exemple, le restaurant commun sert uniquement des plats vegans. On pourrait croire que ce choix réduirait la qualité de la nourriture






proposée pourtant le confort de notre séjour n'a absolument pas été impacté. Au contraire, le chef était bon. Le restaurant est exemplaire lorsque l'on parle de compromis entre confort et sobriété. Ainsi, cette initiative commune permet à tous les habitants de ne plus consommer de viande sans trop d'efforts, et c'est bien grâce à l'implication du groupe.

Ainsi, ZEGG met un point d'honneur sur la santé du collectif, surtout à l'aide d'outils de communication. Les fruits de ces expérimentations constantes nous ont été montrés lors des meetingpoint proposés chaque jour à 18h aux « Sommergäste ». En effet, de nombreux collègues nous ont expliqué être venus dans une démarche d'expérience de vie collective poussée plutôt que pour se renseigner sur les solutions écologiques possible apportées par ZEGG. Deux membres, Beno et Katharina nous proposaient donc quotidiennement des exercices de communication, développement personnel, confiance et découverte des autres afin de forger notre esprit de groupe. Nous avons été très surpris de constater l'ampleur de la dimension sociale et affective de La Communauté, qui est majoritairement recherchée par ses visiteurs. Lors du premier meetingpoint, nous sommes arrivées dans une salle spacieuse nommée la Aula, où il n'y avait qu'une scène et un grand tapis ovale au centre. Des gens dansaient sur de la musique calme, se roulaient par terre, s'étiraient, ne bougeaient pas... Chacun semblait se détendre à sa manière. On n'entendait parfois un interminable bâillement ou tous simplement de longs soupirs satisfaits. C'est à ce moment là que l'équipe a réellement subi un choc culturel. Il nous a fallu quelques jours d'observation avant d'arriver à partager ces moments tels qu'ils sont prévus.



Occupation d'une forêt  
en protestation contre l'ouverture  
d'une usine Tesla


Les temps de travail le matin nous ont en revanche tout de suite plu, se rendre utile à travers des tâches manuelles, et au contact de la nature lorsque nous choisissons le jardin, à quelque chose d'apaisant. Nous avons cependant bien ressentie l'effort physique demandé par ces 4H de travail et c'est justement cela qui contribuait à la création d'un équilibre dans les temps de la journée et à ce sentiment d'utilité. oui, nous sommes épuisés mais pour une cause qui nous paraît cohérente et nous partageons cette fatigue avec le groupe. De plus, les moments de repos qui suivent sont d'autant plus appréciables : repas, puis la piscine.




Nous sommes Les Ainestimables, un groupe d'éclaireuses et d'éclaireurs unionistes constitué de 3 filles et un accompagnateur âgés de 16 à 19 ans, porteuses d'un projet de réflexion sur le monde actuel. Conscientes des effets du capitalisme sur notre société – destruction de la nature, exploitation humaine, surconsommation et uniformisation sociale – nous avons voulu explorer des modes de vie durables fondés sur des valeurs telles que la modération, l'innovation éthique, la tolérance, l'initiative et la liberté d'être. Autofinçant notre démarche, nous avons visité plusieurs collectifs adoptant des modes de vie alternatifs afin de comprendre leur vision du monde et d'identifier des pistes vers une société plus juste. Dans un premier temps, nous avons rencontré des petits groupes (dix personnes maximum).



Souhaitant ensuite observer des organisations à plus grande échelle, nous avons pris contact avec un écovillage en Allemagne rassemblant environ 300 personnes.



Au fil de nos rencontres, nous avons longuement échangé avec les fondateurs de divers projets afin de comprendre leur motivation à créer de tels lieux et en quoi leur initiative contribue, selon eux, à un monde meilleur. Nous avons également pris conscience des défis qu'ils rencontrent, car malgré toute la passion et l'engagement qu'ils y investissent, la réalité du terrain reste complexe. C'est pourquoi nous avons adopté un regard critique et du recul pour imaginer, à notre tour, un lieu réunissant les meilleures qualités observées dans ces différentes initiatives, tout en anticipant les solutions aux problématiques qu'ils ont pu rencontrer.



Dans le but de partager les riches réflexions et les nouveaux points de vue que ces diverses rencontres nous ont apporté, nous avons décidé de les transmettre grâce à un format que nous avons beaucoup vu dans les Cévennes ; le Fanzine ! Parfaits pour une lecture rapide et agréable grâce à leur format compact et leur contenu concis et créatif. Bonne lecture !

